

UNE HORLOGE DE L'ABBAYE D'OPLINTER AU MUSÉE D'ANSEMBOURG A LIÈGE

La petite chambre attenante au salon rouge du Musée d'Ansembourg à Liège est garnie d'une horloge dont la caisse de chêne sculpté est très belle. Elle est ornée de motifs décoratifs connus en France à la fin du règne de Louis XIV, agrémentés de feuillages et de bouquets propres au style rocaille ¹.

Si cette horloge est liégeoise comme on l'a toujours pensé, elle date presque certainement du second quart du 18^e siècle pendant lequel s'opéra le passage du style Louis XIV au rocaille mais ce n'est pas cette question que je compte étudier pour l'instant.

La partie supérieure du cadran porte en effet un blason qui n'a jamais été identifié et qui est susceptible de faire connaître l'origine de l'horloge et peut-être, par conséquent, sa date, son auteur et son prix, car horloge et gaine semblent bien avoir toujours fait partie d'un même ensemble.

Le blason ovale porte les armoiries de la famille de Loën d'Enschede ² : d'argent à la fasce bastillée de deux pièces de sable, accolée en chef de trois corbeaux rangés du même ; il est timbré d'une crosse et accompagné d'un cartouche où se lit la devise : *Profunda scrutatur*.

La forme ovale, étant utilisée depuis la 16^e siècle déjà indifféremment par les hommes et par les femmes, ne peut révéler le sexe du porteur de ce blason abbatial.

Que savons-nous de l'origine de l'horloge ? ³ Elle fut achetée peu avant 1928 au notaire Van Goitsenhoven de Léau (Zoutleeuw), bourg situé à 15 km environ à l'est, nord-est de Tirlemont. A 6 km de cette ville, mais au nord-ouest cette fois, se trouve le château de Roosbeek où demeurerait au 18^e siècle, la famille de Loën d'Enschede.

Or, à peu près à mi-chemin, entre Roosbeek et Léau, se trouvait, jadis, l'abbaye de cisterciennes de Maagdendaal, dite aussi Val-des-Vierges, située dans la commune actuelle d'Oplinter. Ce monastère fut dirigé de 1725 à 1763 par l'abbesse Benoîte de Loën d'Enschede, ⁴ née le 2 mai 1684 au Château de Roosbeek, de Charles-Rodolphe-Benoît et de Marie-Agnès de

1. Elle est décrite et reproduite par J. PHILIPPE, *Le mobilier liégeois*, p. 57 et planche 43, Liège, 1962. Elle mesure 237 × 53 × 30 cm.

2. J. Th. de RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, tome 2, p. 368, Brux., 1899. — J. B. RIETSTAP, *Armorial général*, tome 3, p. 89, (réimpression) Lyon, 1950. — F. V. GOETHALS, *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, tome 3, sans page, Brux., 1850.

3. Trompé par une étiquette collée dans la gaine de l'horloge, on a parfois cru que celle-ci provenait du château de Betho, près de Tongres, et que les armoiries étaient celles de la famille de Hinnisdael qui, de fait, a habité ce château. De plus, on connaissait Anne-Marguerite de Hinnisdael qui fut abbesse de Robermont de 1693 à 1727. Toutefois, celle-ci portait comme devise *Pas à pas* et non *Profunda scrutatur* et, comme blason, de sable au chef d'argent à 3 merlettes de sable ; ces armoiries ressemblant à celles des Loën d'Enschede peuvent entraîner une confusion entre les deux abbesses. De plus, le style de la caisse d'horloge ne me paraît pas pouvoir être antérieur à 1727.

4. Son blason est reproduit avec ceux des autres abbesses dans : *Vlaamse Stam*, 1 (1965), qui offre une variante : la fasce est de gueules et non de sable comme d'habitude.

Heisgen ou de Hesquin ; elle reçut au baptême le nom de Lucrèce et en religion, celui de Benoîte. Éluë abbesse le 15 mars 1726, elle décéda le 17 mai 1763. ¹

Dès lors, je crois qu'il n'y a aucune difficulté à admettre que c'est notre abbesse qui acheta ou fit fabriquer l'horloge qui retient notre attention et qui y fit apposer ses armes. Souhaitons que des recherches ultérieures révèlent un jour les noms de l'ébéniste et de l'horloger, le prix et la date de ce beau meuble et félicitons-nous qu'il décore actuellement un musée liégeois.

Richard FORGEUR.

1. T. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le 16^e siècle jusqu'à la Révolution française ; de 1550 à 1800 d'après les rapports des élections abbatiales*, t. 1, p. 176-186, Westmalle, 1936. Selon l'auteur, l'abbesse serait née au château de Lubbeek et non à Roosbeek, son père aurait été seigneur de ce premier village et non de Roosbeek, sa mère, une Hesquin.

A. WAUTERS, *Géographie et Histoire des Communes belges. Arrondissement de Louvain, canton de Glabbeek*, p. 71-72 et 106, Bruxelles, 1882 ou réimpression anastatique de 1963, affirme, au contraire, que les Loën d'Enschede étaient seigneurs de Roosbeek et non de Lubbeek. Selon lui, la mère de l'abbesse était Marie-Agnès de Heisgen. — D'après l'*Annuaire de la Noblesse de Belgique*, t. 12 (1858), p. 163-164, l'abbesse serait née le 2 mai 1684 et morte en 1757. — L'absence de monographie historique consacrée au monastère du Val-des-Vierges empêche de connaître les faits marquants de son abbatiat et les dates certaines de sa vie. Heureusement, on annonce la parution très prochaine du volume du *Monasticon belge* consacré aux monastères cisterciens du Brabant.

